

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse Septembre 2018

### TOMATE



#### Une météo favorable et une offre modérée

Les disponibilités nationales se réduisent nettement à partir du milieu du mois et sur l'ensemble des bassins européens de production de tomates. La consommation se maintient avec une météo très clémente : températures chaudes et ensoleillement exceptionnel.

La demande est ainsi soutenue face à une offre en baisse. Cette conjoncture permet un net raffermissement des cours sur la presque totalité de la gamme. Les petits fruits (gamme cerise, cocktails) sont l'exception et leurs prix de vente frôlent les niveaux de crise conjoncturelle. Ce segment, principalement produit dans l'Ouest de la France, est plus rare dans le Sud-Est mais fortement concurrencé.

Sur la région, les disponibilités se réduisent sensiblement, aussi bien sous les tunnels froids que qu'en production hors-sol. Les effets des fortes températures de juillet sur les fleurs (couleurs) sont visibles. Les producteurs évoquent la perte complète d'un bouquet. Les variétés anciennes sont les plus touchées. Un nombre conséquent de producteurs est en rupture totale de récolte pendant quelques jours. Ainsi le produit est recherché et le commerce local assure un écoulement suffisant pour la totalité de la production régionale.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, € le kg	
		Tomate grappe cat Extra	67+vrac cat 1
<b>Septembre 2018</b>	5 130	1,42	1,27
Août 2018	13 077	0,85	0,80
Septembre 2017	5 773	1,06	0,99
Moy. 5 ans	/	1,12	0,98

### MELON CHARENTAIS JAUNE



#### Une mois de Septembre compliqué

Le commerce du melon est quasiment à l'arrêt en ce début de mois de Septembre. Les ventes sont insuffisantes et de nombreux reports de stocks se cumulent dans les stations d'expédition. Certains opérateurs décident alors de stopper la commercialisation, les centrales se détournant du produit au profit d'autres fruits de saison. Les volumes sont en net déclin à partir du 10 septembre permettant un regain d'activité. Mais les cours ont malgré tout du mal à se stabiliser. Le melon sort de crise conjoncturelle en date du 13 septembre et les cotations se terminent dans le Sud-Est.

Région PACA	Quantité en tonnes	Prix départ station, € le kg	
		800-950g cat1	950-1150g cat1
<b>Septembre 2018</b>	3 960	0,83	0,74
Août 2018	15 750	1,07	0,94
Septembre 2017	2 515	0,99	0,91
<b>Moy. 5 ans</b>	/	1,01	0,91

## PECHE NECTARINE



### Une offre en déclin face à une baisse régulière de la demande

La fin des cotations est intervenue le vendredi 7 septembre. Pour la seule semaine de cotation (semaine 36) du mois de septembre, le marché est équilibré avec une offre en déclin et une baisse régulière de la demande. Quelques réajustements de prix s'effectuent à la baisse, pour des niveaux qui restent malgré tout hauts.

Avec un début de mois calme, les transactions s'accroissent avec l'approche du premier week-end de septembre. Le marché à l'export se ferme progressivement, avec des prix qui rejoignent ceux pratiqués dans l'Hexagone. Ils sont supérieurs de 22 % à la moyenne quinquennale du mois de septembre.

Le bilan 2018 semble relativement positif : le haut niveau de prix compense, pour la majorité des opérateurs, la faible quantité de produits qui caractérisent cette campagne.

	Prix départ station, € le kg	
	Pêche jaune cal A	Pêche jaune cal B
<b>Septembre 2018</b>	1,91	1,60
Août 2018	2,06	1,65
Septembre 2017	1,80	1,30
<b>Moy. 5 ans</b>	1,56	1,24

## POIRE



### Une fin de campagne plutôt positive

Les volumes à la vente sont maintenant presque exclusivement constitués de poires de « frigo ». La baisse progressive de l'offre en Guyot favorise la mise en marché de la Williams. La consommation est présente, particulièrement sur Guyot dont les prix affichent une bonne fermeté.

Peu à peu la campagne poire d'été Sud-Est s'efface au profit d'autres régions (Sud-Ouest, Val de Loire) avec la mise en place de la poire d'automne/hiver (Conférence, Comice...). Fin de la cotation expédition de la région Sud-Est le vendredi 21 septembre.

	Quantités en tonnes	Prix départ station, € le kg	
		Guyot cal.65/70 plateau 1 rang	William cal.70-75 plateau 1 rang
<b>Septembre 2018</b>	2 572	1,21	1,27
Août 2018	4 099	1,16	1,32
Septembre 2017	1 554	1,11	1,33
<b>Moy. 5 ans</b>		1,02	1,16

## RAISIN



### Une activité très calme en Muscat, plus fluide en Lavallée

Le mois de septembre est marqué par un manque de dynamisme. En Muscat, les actions promotionnelles du début de mois tirent des volumes mais en dehors de celles-ci (marché de gros) le commerce est atone. Les volumes sont en hausse et la mise en longue conservation n'est pas suffisante pour réguler correctement le marché. La vive concurrence du raisin blanc italien et du Sud-Ouest freine l'écoulement en Danlas qui rencontre alors des difficultés de commercialisation. Mais très vite, la situation se durcit notamment en Muscat. L'écoulement se ralentit en milieu de mois vers les GMS en raison d'un manque de mises en avant. La consommation ne semble pas tournée vers le raisin.

L'offre en frais est importante et ce, malgré la mise en frigo qui s'accélère pour la plupart des opérateurs. Seul le Lavallée dont les quantités restent restreintes connaît un intérêt plus prononcé mais avec des prix qui se réajustent à la baisse. Ce contexte perdure jusqu'à la fin du mois. Les opérateurs demandent aux producteurs d'accélérer la mise en longue conservation afin de réguler leurs apports en frais et d'éviter un engorgement des stations. Les cours sont supérieurs de 15 % en Muscat et de 10% en Lavallée par rapport à la moyenne quinquennale.

	Qté en tonne	Prix départ station, le kg	
		Muscat cat I	Lavallée
<b>Septembre 2018</b>	7669	2,20	1,63
Août 2018	4 885	2,85	1,74
Septembre 2017	7664	2,69	1,81
<b>Moy. 5 ans</b>		<b>1,94</b>	<b>1,48</b>

## POMME



### Marché lent, à l'exception de la Golden

La gamme variétale s'élargit ce mois-ci avec la commercialisation de Golden, Granny, Canada grise, Reine des Reinettes et Rouge. Le marché est lent avec un volume de vente qui reste insuffisant tout au long du mois. La persistance de la météo estivale et la vive concurrence inter-régionale limite la demande. En Gala, la pression de l'offre française pèse sur le marché et des dégagements s'effectuent à des niveaux de prix à la baisse.

A l'export, le marché reste difficile en raison de la précocité de la récolte européenne. Vers le grand export, la maturité avancée et la vive concurrence des Pays de l'Est pratiquant des prix attractifs, pénalisent les ventes.

En fin de la première quinzaine, l'arrivée en commercialisation des Golden, Granny et les variétés rouges, permet de bénéficier d'une meilleure demande tant sur le marché intérieur qu'à l'export. L'offre en recul de la Gala favorise le basculement sur ces variétés.

La Golden jaune est particulièrement recherchée. Cependant, la présence de quelques tâches sur cette variété (Bitterpit, Tavelure, Russeting) due à une cueillette trop précoce ou à l'humidité pourrait avoir une incidence sur sa tenue. La faible production annoncée en Golden sur un grand nombre de bassins de production et le niveau de stocks inférieur de 42% à celui de fin juin 2017 favorisent la fermeté des prix.

Un petit courant de vente régulier est observé en Granny face à un volume plus limité et dans l'attente d'un taux de sucre optimal. Les niveaux de prix sont stables.

	Prix départ station, €/kg		
	<b>GALA</b> cal. 170-200g plateau 1 rangs	<b>GOLDEN</b> cal. 170-200g plateau 1 rangs	<b>GRANNY</b> cal. 170-200g plateau 1 rangs
<b>Septembre 2018</b>	1,01	1,32	1,24
Août 2018	1,21	--	1,30
Septembre 2017	1,09	1,03	1,17
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,02</b>	<b>0,97</b>	<b>1,07</b>

## Bilan de la campagne CERISE 2018

### Très mauvaise campagne : 30 % à 50 % des volumes sont altérés

**La commercialisation de la cerise débute fin mai, avec plus d'une dizaine de jours de retard par rapport à 2017. Les mauvaises conditions météorologiques du début de récolte (orages et pluies) ajoutées aux attaques de la mouche drosophile, avec l'arrivée d'un temps plus chaud et ensoleillé en seconde période, ont réduit l'offre et affecté qualité des cerises. Au 1<sup>er</sup> juillet, la production française 2018 de cerises est estimée en chute de 30% par rapport à la précédente campagne.**

Les températures froides (gelées tardives) suivies, au printemps, de nombreuses pluies orageuses, ont perturbé le cycle de production de la cerise.

Le début de la récolte (**mai**) est marqué par des orages, parfois violents qui altèrent la qualité et fragilisent la bonne tenue des variétés précoces caractéristiques (Earlise, Primulat, Burlat). Les températures encore fraîches et le manque d'ensoleillement de cette période pénalisent également la mise en consommation du produit. Il faut attendre le début du mois de **juin**, avec la mise en marché des variétés à « chair ferme », pour connaître une amélioration de l'activité. L'arrivée d'un temps plus chaud et ensoleillé permet un meilleur écoulement du produit, et favorise la consommation. Pourtant, cette amélioration météorologique fait émerger de nouvelles difficultés, avec l'apparition des attaques de la mouche drosophile sur les fruits. Les problèmes de conservation (cerises gorgées d'eau) du début de campagne, ajoutées aux dégâts de la mouche, obligent les opérateurs à effectuer de nombreux tris après récolte qui occasionnent des surcoûts d'exploitation importants.

Cette situation défavorable à la bonne mise en marché de la cerise décourage de nombreux producteurs qui décident de ne plus récolter et de laisser les fruits sur les arbres, avec pour conséquence une baisse de 50% des volumes vendus au mois de mai par rapport à la campagne 2017. Ce même mois de mai les prix en Burlat calibre 24+ sont inférieurs de 9% à la précédente campagne à période équivalente. Au mois de juin 2018, en cerises rouges à chair ferme calibre 26+ , les prix sont en légère progression de 3% par rapport à juin 2017. Sur l'ensemble de la campagne, le niveau des prix ne parvient pas à compenser la forte chute des volumes.

La campagne se termine de façon prématurée, à la fin du mois de juin. En effet de nombreux producteurs cessent de récolter en raison du surcoût d'exploitation des vergers. La cotation dans le Sud-Est prend fin le vendredi 15 juin 2018.

En Vaucluse, une demande de reconnaissance au titre des calamités agricoles est déposée.

## Bilan de la campagne ABRICOT 2018

### 2018, marquée par des mauvaises conditions climatiques et une qualité très hétérogène

Les campagnes difficiles se succèdent en abricot. La saison 2018 démarre tardivement avec une offre déficitaire et hétérogène. Les pluies diluviennes à répétition jusqu'à la mi juin fragilisent fortement le produit, déjà pénalisé par le manque de volume suite au gel du printemps. Cette situation perturbe la mise en place et le bon déroulement de la campagne avec une demande attentive à la qualité qui perdure tout au long de la saison. La météo et la vive concurrence espagnole avec des variétés similaires et de meilleure qualité sont les principaux facteurs d'une commercialisation décevante à tous les stades de la filière. Le manque de produit associé à des problèmes qualitatifs génère un marché à deux vitesses : une demande présente sur des lots satisfaisants avec une offre inférieure et un marché alourdi par la catégorie 2.

Les divers incidents climatiques des mois de février et mars (gel) et les pluies incessantes (mai et juin) ont été préjudiciables au démarrage de la campagne, retardant le développement du fruit. La production est fortement impactée (-30 % par rapport à la moyenne quinquennale) ainsi que sa qualité (noyaux fendus, pourriture et un manque de goût lié aux pluies).

La commercialisation débute **début juin** dans un contexte météorologique très défavorable, pénalisant fortement la consommation. L'abricot précoce manque dès la première partie de saison et la demande reste positionner sur l'abricot espagnol jusqu'à la mi-juin. La conservation est fragile et pèse sur le marché générant des stocks importants. **Fin juin**, le marché s'assainit. Le tri est important et un volume élevé est dirigé vers l'industrie, plus faiblement valorisée. Les ventes sont plus fluides avec une demande plus orientée vers les variétés rouges (Bergarouge, Rubilis, Bergeval) contrairement à l'Orangered qui souffre des conditions météorologiques déplorables (pluie, vent, grêle).

Le pic de production est atteint en **mi juillet** (pic de production en semaine 28) avec la prédominance de Bergeron. Les températures caniculaires freinent la demande avec un produit qui évolue rapidement et bloquent son développement se traduisant par la présence de petits calibres. La demande reste hésitante sur la dernière partie de campagne avec des sorties peu satisfaisantes sur le marché intérieur et des prix élevés au détail. L'offre hétérogène qui perdure depuis le début de campagne limite la consommation et entraîne une perte de confiance des clients sur la qualité gustative du produit. Seul l'export donne une bouffée d'air à la filière jusqu'à la fin de campagne avec de bons dégagements et des cours soutenus voire à la hausse sur les variétés tardives. La campagne de cotation s'achève le 4 août pour la région.

En terme de prix, compte tenu de la faiblesse des volumes, ils restent élevés à tous les stades de commercialisation. En moyenne les cours sont supérieurs de 25 à 30 % par rapport à 2017 selon les variétés et de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale essentiellement sur les variétés rouges, Bergeron et tardifs.



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)  
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort  
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX

Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

**Directeur régional** : Patrice de Laurens

**Directrice de la publication** : Nadine Jourdan

**Rédacteurs** : Gilbert Chiron, Régis Loiseau,  
Frédéric Chiron, Christine Doire, Stéphanie Guyon,  
Muriel Leroux, éric-Paul Mallet, Véronique Baux,  
José Robert.

**Composition** : RNM

**Impression** : DRAAF-PACA

**Dépot légal** : à parution

**ISSN** : en cours